

IDEV

Évaluation indépendante du développement
Banque africaine de développement

De l'expérience à la connaissance...

De la connaissance à l'action...

De l'action à l'impact

Programme de technologies pour la transformation de l'agriculture africaine (TAAT) de la BAD – Phase I

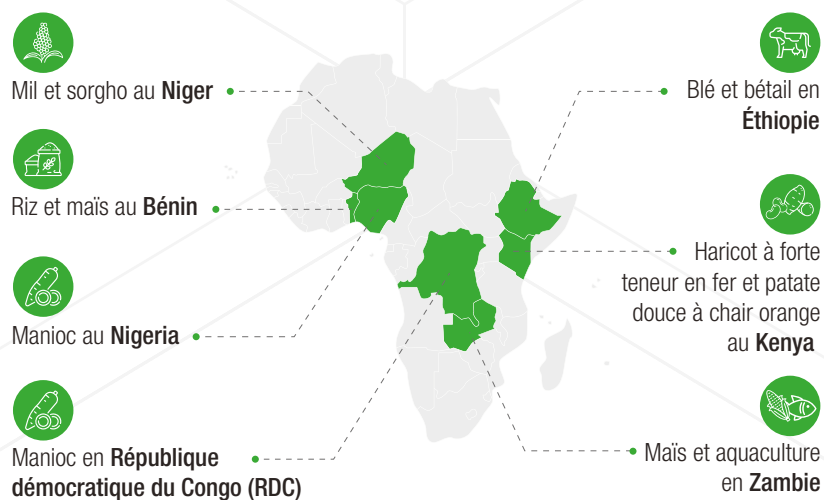
Qu'a évalué IDEV ?

L'Évaluation indépendante du développement (IDEV) du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD ou « la Banque ») a mené une évaluation groupée de projets de la première phase du programme de Technologie pour la transformation de l'agriculture africaine (TAAT) de la BAD sur la période 2018-2021. L'objectif principal de TAAT-I était de déployer des technologies agricoles éprouvées pour augmenter la productivité et la production de produits agricoles sélectionnés. Les trois priorités inhérentes étaient les suivantes : créer un environnement favorable, faciliter une

fourniture efficace de technologies, et accroître la production et la productivité agricoles.

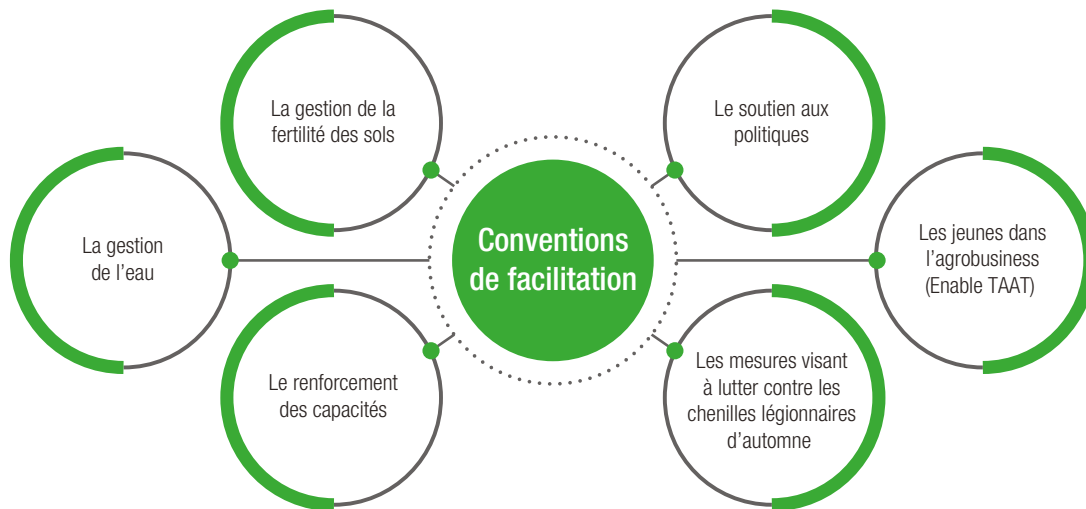
Le but de cette évaluation était de fournir au Conseil d'administration et à la Direction de la Banque, aux agents d'exécution du TAAT, aux partenaires de mise en œuvre et aux pays membres régionaux (PMR) des constatations, des enseignements et des recommandations qui renforceront la mise en œuvre du TAAT-II, la Facilité africaine de production alimentaire d'urgence et d'autres futurs programmes et initiatives connexes de la Banque.

Figure 1: Conventions de produits de base et pays sélectionnés



GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE
DE DÉVELOPPEMENT

Figure 2: Conventions de facilitation



L'évaluation a porté sur la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience et la durabilité du programme TAAT-I, en s'appuyant sur des enseignements et bonnes pratiques issus de différentes conventions et contextes. Elle couvrait les neuf conventions de produits de base, et pour chacune de ces conventions a examiné les six conventions de facilitation applicables dans sept pays intentionnellement sélectionnés (voir figures 1 et 2).

Quelles sont les constatations d'IDEV ?

Dans l'ensemble, la pertinence du programme TAAT-I de développement et de transformation agricole était satisfaisante, car aligné et cohérent avec les stratégies et initiatives de la Banque, ainsi qu'avec les priorités et les besoins des PMR. Cependant, la conception a été compromise par des ressources limitées par rapport à la portée des interventions au niveau national et aux résultats attendus. L'évaluation a également jugé le programme satisfaisant en termes de cohérence. Toutefois, au sein de la Banque, la participation des bureaux pays de la BAD pendant la mise en œuvre a également été limitée en raison d'une coordination centralisée depuis le siège de la BAD. Cela a également affecté la capacité des partenaires de mise en œuvre à s'engager efficacement dans les mécanismes nationaux de coordination des programmes et projets agricoles. En externe, l'évaluation a révélé que le programme était cohérent avec les initiatives de transformation agricole de l'Union africaine et de ses organes régionaux, d'autres partenaires de développement et d'organisations non gouvernementales.

En ce qui concerne l'efficacité, le programme a bien progressé vers ses objectifs de résultats malgré les difficultés rencontrées dans les trois domaines prioritaires interdépendants. L'évaluation démontre également la nécessité d'améliorer la mise en œuvre pour garantir l'efficacité. Néanmoins, l'évaluation a abouti à des conclusions précieuses concernant les trois objectifs interdépendants du programme, de la façon suivante :

Environnement favorable à l'adoption des technologies par les agriculteurs

Aux niveaux régional et national, TAAT-I s'est avéré efficace pour faire progresser les réformes politiques et les réglementations pour l'adoption des technologies promues par le programme. Cela a conduit à l'identification de 64 lacunes dans les politiques qui a finalement abouti à la révision et l'adoption de 29 cadres politiques, juridiques et réglementaires et en particulier, conduisant à l'amélioration des systèmes de production de semences de 15 pays. Le programme a obtenu des résultats tangibles en favorisant la circulation transfrontalière des technologies, des intrants et des produits agricoles. À la fin de la période du programme, TAAT-I avait touché **18,9 millions de personnes** (contre un objectif de 20,2 millions) grâce à des campagnes de sensibilisation sur les interventions et technologies du TAAT. L'évaluation a également révélé des résultats positifs du travail de TAAT-I visant à renforcer les capacités du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, les systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation agricoles ainsi qu'au sein du secteur privé.

Faciliter la fourniture de technologies améliorées aux agriculteurs

Le programme a soutenu et promu 133 ensembles de technologies (et 208 technologies individuelles à adopter) et renforcé 102 systèmes semenciers le long des zones agro-écologiques régionales pour les entités nationales et le secteur privé dans 29 pays. Certaines des principales technologies de pointe comprenaient la culture hydroponique semi-autotrophe (SAH) avec l'Institut international d'agriculture tropicale, Fortenza Duo pour la lutte contre les chenilles légionnaires d'automne fabriquées par Syngenta, et la fabrication d'équipements de transformation du manioc avec le secteur privé, notamment Niji Agro Solutions, au Nigeria. Parmi les autres technologies de pointe, citons celle du tilapia monosexé avec World Fish, et celle du vaccin thermostable contre la peste des petits ruminants pour les ovins et caprins avec l'Institut international de recherche sur l'élevage, entre autres.

Au total, 833 374 agents de vulgarisation au niveau du district ont été formés, ce qui a permis près d'un demi-million (497 275) de personnes formées aux nouvelles technologies parmi lesquelles 2 789 ont pu établir des petites ou moyennes entreprises agricoles. En fin de compte, le programme a contribué à la création de 49 621 emplois, dont 112 774 (44 pour cent) étaient réservés aux femmes.

La mise en œuvre du programme TAAT-I a toutefois été caractérisée par des défis en matière d'allocation et de décaissement des ressources, ainsi que d'achat de produits, obligeant souvent les partenaires de mise en œuvre à utiliser des ressources provenant d'autres sources. La COVID-19 a également eu un impact négatif sur la mise en œuvre du programme. En outre, malgré les progrès réalisés dans la création d'une infrastructure pour la fourniture de technologies dans un environnement favorable, seuls **10,9 millions de bénéficiaires** ont finalement utilisé des produits et services technologiques, contre un objectif de 40,5 millions.

Augmenter la production et la productivité agricoles

L'évaluation a révélé des résultats mitigés quant à la contribution du programme à l'augmentation de la production et de la productivité agricoles. Dans l'ensemble, à la fin du programme, six des neuf conventions de produits de base (67 pour cent) avaient atteint plus de 70 pour cent de leurs objectifs de rendement. Seuls quatre conventions (33 pour cent) ont pleinement atteint leurs objectifs. La productivité a également augmenté dans le cadre de la convention sur l'aquaculture, qui a atteint respectivement 73 et 59 pour cent des objectifs de rendement pour le tilapia et le poisson-chat. La convention pour l'élevage a atteint 71 pour cent de son objectif de productivité à la fin du programme. Les principaux facteurs responsables de l'augmentation de la production et de la productivité comprennent : l'utilisation de semences, de matériels de plantation et de races améliorés ; l'adoption de bonnes pratiques agricoles et d'aliments pour animaux ; et le recours à l'irrigation et à d'autres mesures de fertilité des sols et de conservation de l'eau.

Cependant, la contribution de TAAT-I à l'augmentation des rendements a été freinée par la taille limitée des terres et la capacité des agences gouvernementales, du secteur privé et des organisations non gouvernementales pour fournir et maintenir des services de soutien complémentaires de qualité ainsi que le coût des intrants tels que les engrais, produits chimiques et autres. En outre, l'évaluation a révélé que le financement limité aux partenaires essentiels, tels que les systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation agricoles ainsi qu'une attention insuffisante portée aux menaces émergentes et potentielles, liées au changement climatique, au niveaux sociales, économiques et environnementales, posaient des risques majeurs pour la durabilité des programmes.

Quels enseignements IDEV a-t-elle tirés ?

Les opérations appuyées par la Banque, exécutées et mises en œuvre par des organisations tierces, nécessitent des liens et une coordination solides avec les bureaux pays de la BAD pour

collaborer efficacement avec les institutions des PMR et les autres parties prenantes si elles entendent influencer les politiques et les stratégies. Elles doivent également assurer une meilleure coordination avec les programmes soutenus par d'autres partenaires de développement.

- Une conception de programme simple et agile est essentielle à une mise en œuvre efficace et à l'obtention de résultats.
- La participation du secteur privé aux conventions sur les produits de base est essentielle pour intensifier les interventions et les rendre durables.
- Au-delà de l'adoption des technologies, les services de soutien sont essentiels à la transformation et à la modernisation de l'agriculture, en particulier lorsque les programmes ciblent les jeunes et d'autres populations vulnérables.
- Des liens solides avec la recherche et des mécanismes de retour d'information efficaces sont essentiels pour mettre à jour en permanence les catalogues de technologies et satisfaire la demande des agriculteurs en matière de technologies améliorées.

Quelles sont les recommandations d'IDEV ?

- Renforcer les modalités de conception et de mise en œuvre du programme TAAT-II et des futurs programmes connexes.
- Poursuivre l'accroissement de la participation du secteur privé au programme TAAT-II et aux opérations agricoles connexes.
- Renforcer les systèmes de suivi, d'évaluation et d'apprentissage du programme TAAT-II et des futurs programmes connexes en intégrant la conception d'un système de suivi, d'évaluation et d'apprentissage dès le début et en mettant à disposition des ressources suffisantes, tant humaines que financières, pour rendre le système opérationnel en temps opportun.

Quelle approche méthodologique a été utilisée ?

L'évaluation a été guidée par une théorie du changement et un cadre logique axé sur les résultats. Elle a adopté une méthode mixte, basée sur trois composantes interdépendantes, ainsi que sur une solide méthodologie qui a permis de collecter et d'analyser des données qualitatives et quantitatives, afin de trianguler les résultats et de valider les constats. Une revue documentaire des documents relatifs au programme, des entretiens avec des informateurs clés et des études de cas de pays constituent les trois composantes de la méthode mixte. Pour les études de cas de pays, des documents au niveau des pays ont été analysés, des entretiens ont été menés au niveau des pays et des communautés, des discussions de groupe ont été organisées au niveau communautaire et des bénéficiaires et des visites d'observation ont été entreprises.

À propos d'IDEV

L'Évaluation indépendante du développement (IDEV) du Groupe de la Banque africaine de développement conduit des évaluations indépendantes des opérations, politiques et stratégies de la Banque, en travaillant sur des projets, secteurs, thèmes, régions et pays. Par la conduite d'évaluations et le partage proactif des bonnes pratiques, IDEV s'assure que la Banque et ses parties prenantes apprennent des expériences passées et planifient et fournissent des résultats de développement conformément aux plus hauts standards.

Quelle est la réponse de la Direction ?

La Direction accueille favorablement l'évaluation groupée, par IDEV, de projets du Programme de technologies pour la transformation de l'agriculture en Afrique - Phase I. L'évaluation met en évidence l'impact positif ainsi que les lacunes du programme, identifie les enseignements tirés et fournit des recommandations précieuses pour améliorer la conception et la mise en œuvre des futures interventions de la Banque dans le secteur agricole, et en particulier pendant la mise en œuvre du TAAT-II (2022-2025). ■

Chef de projet :	Andson Nsune, Chargé principal d'évaluation, IDEV.1
Membres de l'équipe :	Latéfa Cone Camara, Chargée d'évaluation, IDEV.1; Eustace Uzor, Chargé d'évaluation, IDEV.1; Stéphanie Yoboue, Chargée d'évaluation, IDEV.1; et Boubacar Ly, Chargé supérieur d'évaluation, IDEV.1
Publication coordonnée par :	Raky Gassama, Chargée supérieure de la gestion des connaissances, IDEV.3; Najade Lindsay, Chargée de la gestion des connaissances, IDEV.3; et Kate Stoney, Chargée supérieure de la communication
Date de publication :	Mai 2023
Rapport complet disponible sur	idev.afdb.org



IDEV

Évaluation indépendante du développement
Banque africaine de développement

Groupe de la Banque africaine de développement
Avenue Joseph Anoma 01 BP 1387, Abidjan 01 Côte d'Ivoire
Tél. : +225 27 20 26 28 41
Courriel: idevhelpdesk@afdb.org

